



## RAPPORT D'ACTIVITES 2014

### ASSEMBLEE GENERALE DU 18 AVRIL 2016

*Pour rester d'accord avec vous-mêmes,  
il suffit que votre conscience et vous fréquentiez  
le même club, lisiez les mêmes journaux,  
buviez le même thé, pratiquiez les mêmes sports  
et vous en teniez aux mêmes sujets de conversation,  
sévèrement choisis pour n'ouvrir aucune controverse,  
car vous ne tenez nullement à vous convaincre l'un l'autre.*

**Georges Bernanos, Lettres aux Anglais**

Une Société d'écrivains se situe évidemment comme une vivante antithèse à ces lignes de Bernanos, surtout lorsqu'il s'agit d'une Société genevoise, tribu qui aime gronder et groumer plus que toute autre. Le moindre retard dans la présentation de notre site Internet suscite la critique alors que chacun considère comme absolument évident que la Société soit à la fois centrale d'informations, plateforme de renseignements, organisatrice de soirées littéraires, et j'en passe malgré l'effectif réduit des membres du Comité que je tiens à remercier ici de son appui tout au long d'un exercice durant lequel il s'est efforcé de se réunir tous les mois.

Les deux pièces de théâtre, primées en 2013, de Manon Pulver et Daniel Vouillamoz, ont été jouées en 2014, tandis que celle de Dominique Ziegler, *Ombres sur Molière*, le sera en 2015. Nous y reviendrons.

Le printemps fut occupé par la Fête de la Poésie, le 20 mars 2014, organisée avec compétence par Marlo, qui eut l'heureuse surprise d'être lauréate du concours ainsi que Me Baysson-Peissac, avocate de Saint-Etienne, fidèle membre de notre Société qui, du coup, fit le voyage pour recevoir son prix, un stylo Caran d'Ache.

Le 18 juin se tint une Manufacture des Lettres, comme nous appelons ces soirées où des écrivains lisent des extraits d'œuvres inédites. A la Villa Dutoit, dans un cadre enchanteur, avec un accompagnement de piano, Laurence Boissier et Yves Laplace lurent des textes inédits qui connurent un vif succès. Philippe Rahmy devait les accompagner, mais un accroc de santé ne lui permit pas, au dernier moment de se joindre à nous.

Mais, en 2014, Genève entamait la célébration du bicentenaire de son entrée dans la Confédération et de la formation territoriale du canton dans un cycle qui se terminera en 2016.



La Société genevoise des Ecrivains ne pouvait pas rester absente et elle a commémoré à sa manière le bicentenaire en organisant le 18 septembre 2014, dans les salons de Voltaire, aux Délices, obligeamment ouverts par François Jacob, le directeur de l'Institut Voltaire une « Soirée littéraire sous la Restauration » au cours de laquelle furent lus des textes de divers auteurs genevois ou ayant un lien avec Genève, soit: Germaine de Staël,

Caroline Le Fort et Sulky Revilliod pour les femmes, Benjamin Constant, Charles Léonard de Sismondi, Jacques-Imbert Galloix, John Petit-Senn, Jean-François Chaponnière, Henri Beyle, Heinrich v. Kleist et Frédéric Lullin de Châteauevieux pour les hommes, avec des textes peu connus, voire méconnus, choisis par votre président et entrecoupés de morceaux de harpe dus à des compositeurs du temps. Le cadre, les textes, la musique, tout a concouru à la récréation d'une soirée littéraire genevoise en 1814.

Un mois plus tard, la Société plongeait au XIX<sup>e</sup> siècle avec la présentation par Luc Weibel, écrivain, d'une conférence sur l'écrivain genevois de l'entre-deux-guerres Noëlle Roger, femme d'Eugène Pittard, fille de Théophile Dufour, intitulée « De l'engagement à l'anticipation ».

L'assemblée générale du 24 novembre 2014 fut suivie d'une passionnante conférence de la romancière Anne Noschis sur l'une des premières femmes écrivains genevoises, Jeanne de Jussie, à qui l'on doit une Chronique qui demeure l'un des témoignages oculaires les plus passionnantes de la Réforme, vue du côté catholique. L'auteur venait de faire paraître une version modernisée de la Chronique, la rendant ainsi accessible à tous.

Enfin, le 10 décembre 2014 était remis le Prix des Ecrivains genevois sur manuscrit anonyme. Une vingtaine de romans concoururent. Pour la première fois depuis quatre ans et la remise du Prix à l'inconnu Joël Dicker, un jury composé notamment de Bernard Lescaze, Alix Parodi, Liliane Roskopf, Dominique Berlie et René Rieder, devait à nouveau couronner une œuvre de fiction. A l'unanimité, il décerna le prix à un roman plein de fantaisie et d'humour *Aujourd'hui dans le désordre*, qui se passe à Genève au début du XXI<sup>e</sup> s. et dont la structure rappelle quelque peu le *Décameron* de Boccace. L'auteur ? Un parfait inconnu dont c'était le premier roman, Guillaume Rihs, d'une dynastie d'historiens, découvrait-on une fois l'enveloppe de son anonymat décachetée. Il ne nous reste qu'à lui souhaiter, dans sa carrière d'écrivain, le même succès que celui de Joël Dicker.

En tout cas, *Aujourd'hui dans le désordre* publié à Paris, aux éditions Kéro, en janvier 2016, a déjà reçu des critiques flatteuses. Pour la petite histoire, quelques écrivains chevronnés avaient, tous de manière anonyme, participé à ce concours, tels Yves Laplace, Serge Bimpage, Jan Marejko ou Stéphane Garcia.

On le voit, au cours de l'année écoulée, nombre d'écrivains vivants ont été traités, mais aussi le souvenir d'écrivains genevois de jadis célébrés car la littérature genevoise est bien vivante, même si ses caractères spécifiques tendent à s'estomper avec la diminution de l'influence du protestantisme par exemple.

Toutes nos manifestations furent bien suivies, alors qu'on sait combien il est devenu difficile de faire bouger les gens, que ce soit dans des lieux historiques comme les Délices ou plus branchés comme la Maison Rousseau et de la Littérature où nous remettons le Prix des Ecrivains genevois depuis plusieurs années grâce à l'aimable hospitalité de sa directrice.



Société Genevoise des Ecrivains

fondée en 1853...

Le nombre de nos membres demeure statique dans la mesure où les nouvelles admissions compensent les décès, mais nous nous efforçons de maintenir l'exigence d'une société qui ne rassemble que des membres ayant publié un ouvrage, c'est-à-dire des personnes qui savent ce qu'est un livre et ne croient pas qu'ils se débitent au poids du papier comme des salades ou des saucisses.

Nous tenons aussi à remercier la Ville de Genève qui nous soutient dans nos activités depuis de nombreuses années, en nous permettant de remettre un Prix des Ecrivains genevois et en nous fournissant un modeste local, bien pratique cependant pour notre bibliothèque. Toutes vos publications y sont les bienvenues!

Merci.